

valeur c'est qu'il peut être employé aussitôt après la traite des vaches.

Les RR. PP. Trappistes ont commencé, depuis trois ans la fabrication du vin canadien et du cidre de pommes. Leur fabrication de l'année dernière a été de 10,000 gallons de bons vins et de 4,000 gallons de cidre.

*Améliorations à réaliser en agriculture.* — Les progrès réalisés en industries de toutes sortes et appropriés aux besoins du marché local, ou pour en faire l'objet d'un commerce spécial d'exportation dans les pays étrangers, sont connus et fort appréciés, non-seulement ici, mais aussi en Europe. Fière de ces succès, la province de Québec n'entend pas, sous ce rapport, demeurer stationnaire, et chacun, dans la mesure de ses capacités, s'évertue à rechercher les moyens les plus avantageux à adopter pour rendre ces industries profitables aux ouvriers qui y prennent part par leur travail, comme aux propriétaires qui dirigent ces industries; aux marchands ou commerçants qui sont les intermédiaires de ces différentes industries pour faire le commerce ou l'échange des produits qui en proviennent, toutes espèces d'objets manufacturés. Aussi voyons-nous, parmi les industriels, les marchands, les ouvriers de n'importe quel métier, des associations de protection et de bienfaisance se multiplier sous différents noms, pour donner à l'industrie et au commerce la meilleure direction possible et y apporter les plus grands soins afin de maintenir les industries en constante opération, et d'assurer au commerce des produits de première qualité et en grande demande sur les marchés.

Le cultivateur ne doit pas non plus demeurer indifférent à ce mouvement progressif, car lui aussi doit avoir ses intérêts à sauvegarder, puisque c'est lui fournit les matières premières nécessaires à l'exploitation de ces industries. Le cultivateur doit lui-même contribuer à introduire des industries agricoles dans sa localité, et dont il lui serait possible de retirer les meilleurs avantages, devant être appropriées aux besoins des marchés, et qui contribueraient tout particulièrement à améliorer le sol, par une bonne direction économique dans la culture et le bon choix des récoltes, contribuant plutôt à améliorer le sol qu'à l'épuiser par des cultures faites sans discernement.

En premier lieu, le cultivateur ne doit étendre ses travaux de culture, sur toute la superficie de sa ferme, quo comparativement à la main-d'œuvre

dont il peut disposer et à l'argent disponible en améliorations nécessaires pour tenir la partie défrichée de sa terre en bon état de culture. Ce ne sera qu'à cette condition qu'au fur et à mesure, le cultivateur pourra largement entrer dans la voie des améliorations agricoles, sur toute l'étendue de sa ferme, en obtenir de bons produits, et acquérir par ce moyen le bien-être et l'aisance.

L'agriculture est un commerce, tout comme l'industrie et les échanges de produits qui se font sur les marchés, dans les magasins, etc. Le cultivateur doit donc mettre tout en œuvre pour produire au meilleur marché possible, tout comme l'industriel et le manufacturier qui se procurent les matières premières au plus bas prix possible, ou le marchand qui achète le meilleur des produits agricoles et industriels pour en faire plus avantageusement la vente; il observe en outre régulièrement et avec le plus grand soin la fluctuation des prix d'achat et de vente des objets dont il fait le commerce. C'est ainsi que pour l'agriculture, les associations de toutes sortes sont aussi nécessaires qu'elles le sont pour le commerce et les industries.

Le gouvernement provincial de Québec, appréciant comme il le doit l'importance de ces associations agricoles ayant pour principal moteur et appui les conventions agricoles, a voulu pour cela se modérer sur les pays d'Europe les plus favorisés au point de vue agricole, tant par la qualité des produits obtenus et la marche des industries agricoles qui leur permettent des prix de vente avantageux pour les objets fabriqués. Par ce moyen ces pays dont l'agriculture forme la principale richesse, jouissent d'un commerce d'exportation le plus considérable qu'il soit possible d'atteindre. Il était donc avantageux de se mettre en relation avec ces différents pays, de visiter leurs principales institutions agricoles et de prendre connaissance du système de culture généralement suivi. Le résultat obtenu par cette visite a été très avantageux, et de nature à produire de bons effets, en adoptant les mêmes moyens d'instruction et de propagande agricoles.

Ce rapport, appuyé sur des renseignements précis et obtenus sur les lieux, dans les centres les plus importants de l'Europe, par M. G.-A. Gigault, sous commissaire de l'agriculture de la province de Québec, et M. J.-D. Leclair de St-Hyacinthe, est de la plus haute importance; il renferme des renseignements qu'il est avantageux de connaître. Ce rapport, quoique peu volumineux, peut donner lieu à